

RAISONS DU TERRORISME ET TENTATIVE DE SOLUTIONS À PARTIR D'UNE LECTURE DE LA PENSÉE DE MONTESQUIEU

Drissa Jack YEO

Doctorant

Université Alassane Ouattara / Côte d'Ivoire

RÉSUMÉ

L'accroissement des actes terroristes au sein des sociétés et des États actuels se justifie par diverses raisons. La principale demeure la crise des valeurs vertueuses provoquée par la priorisation des technosciences et de l'économie. La révolution de la technologie caractérisée par la multiplicité d'inventions d'objets techniques et la libéralisation de l'économie grâce au système néolibéral avec pour corollaire la prolifération des inégalités économiques entre les différentes nations ont constitué des terrains fertiles aux mouvements terroristes de s'universaliser. Pour lutter contre les mouvements et attaques terroristes qui menacent la quiétude mondiale et celle des États, l'humanité contemporaine s'emploie à l'utilisation de divers moyens avec pour priorité la rhétorique martiale à travers les interventions militaires, sans omettre le fait juridique par l'accroissement de la législation des lois antiterroristes. Ces différents moyens bien qu'utiles n'apparaissent pas comme la solution idoine. À travers l'étude de la pensée de Montesquieu, il faut plutôt privilégier la promotion des valeurs vertueuses pour le bonheur des citoyens dans tous les aspects de la vie politique, spirituelle et religieuse.

Mots clés : Âme - crise des valeurs vertueuses-économie-État-humanité-technosciences- terrorisme.

SUMMARY

There are a number of reasons for the increase in terrorist acts in today's societies and states. The main one remains the crisis of virtuous values caused by the prioritization of technosciences and the economy. The technological revolution characterized by the multiplicity of inventions of technical objects and the liberalization of the economy thanks to the neoliberal system with as a corollary the proliferation of economic inequalities between the different nations have constituted fertile grounds for the terrorist movements of s' universalize. To fight against terrorist movements and attacks that threaten world peace and that of States, contemporary humanity is engaged in the use of various means with the priority of martial rhetoric through military interventions, without omitting the legal fact by increasing the legislation of anti-terrorism laws. These different means, although useful, do not appear to be the appropriate solution. Rather, through the study of Montesquieu's thought, priority should be given to the promotion of virtuous values for the happiness of citizens in all aspects of political, spiritual and religious life.

Keywords: Soul - crisis of virtuous values-economy-State-humanity-technosciences-terrorism.

INTRODUCTION

La crise des valeurs vertueuses expose l'âme des hommes aux vices de tout genre notamment le terrorisme qui peut conduire dans bien des cas à la destruction de l'humanité. Les valeurs vertueuses capables de contrer ces désirs barbares sont quasiment inexistantes, laisse place à l'exaltation des vices. Les mouvements et faits terroristes interviennent dans ce contexte. Ils pouvaient ne pas voir le jour si et seulement si les sociétés contemporaines donnaient de la priorité aux valeurs vertueuses. Malheureusement, les sociétés actuelles se moquent des valeurs vertueuses, car préoccupées par les questions technologique, industrielle et économique. Cela se justifie avec l'auteur en ces termes : « Les politiques grecs, qui vivaient dans le gouvernement populaire ne reconnaissaient d'autre force qui put les soutenir que celle de la vertu. Ceux d'aujourd'hui ne nous parlent que de manufactures, de commerce, de finances, de richesse et de luxe même » (Montesquieu, 2013, p. 90).

Dès lors, l'on comprend le refus de l'humanité a considéré les valeurs vertueuses. La recherche des biens matériels qui demande l'amélioration des technosciences et de l'économie est sa préoccupation majeure. Le goût pour le confort matériel a occasionné la déchéance des valeurs vertueuses avec pour conséquence l'ascension fulgurante du terrorisme dans le présent monde. Cela nous autorise à s'appuyer sur la pensée de Montesquieu pour mieux connaître les raisons qui justifient l'ascension ascendante des mouvements et faits terroristes afin de proposer des solutions. Ainsi, le problème qui se pose est le suivant : la connaissance des causes du terrorisme peut-elle aider à mieux le solutionner ? L'analyse de ce problème nécessite les interrogations suivantes pour orienter la réflexion. Quelles sont les raisons du terrorisme dans la pensée de Montesquieu ? En nous appuyant sur la plume de Montesquieu, quelles solutions pouvons-nous envisager pour remédier au terrorisme ?

Le but recherché dans cet article est de parvenir à éradiquer le terrorisme par un retour aux valeurs vertueuses. Les valeurs vertueuses peuvent contribuer à élever moralement les consciences humaines soumises dans le nouveau monde aux vices issus du progrès des technosciences et de l'économie. Pour justifier cette thèse, nous avons besoin d'une approche historique, de la méthode analytique et critique. L'approche historique va tenter d'appréhender les germes de la crise des valeurs vertueuses à l'époque des Lumières. La méthode analytique, quant à elle, va analyser les raisons de la crise des valeurs qui nourrissent le terrorisme. Enfin, la méthode critique va certainement s'atteler à critiquer les pratiques vicieuses, en l'occurrence le terrorisme, survenu avec la crise des valeurs vertueuses. La critique vise à mieux proposer des solutions basées sur la pensée de Montesquieu. Pour ce faire, nous allons structurer le travail en deux parties. La première partie tentera de montrer les causes du terrorisme et dans la deuxième, nous ferons des propositions de solutions pour pallier ou remédier au terrorisme.

1. LA DÉNÉGATION DES VALEURS VERTUEUSES COMME CAUSE DU TERRORISME

L'accroissement des mouvements et faits terroristes actuels ont eu pour raison principale la déficience ou le déni des valeurs vertueuses. Ce mépris des valeurs vertueuses a commencé depuis l'époque moderne jusqu'à l'époque contemporaine. Les deux époques sont respectivement dominées par le développement matériel de l'humain. L'amélioration de la conduite politique, morale, religieuse et spirituelle des hommes à travers l'intransigeance enseignement des valeurs vertueuses ne les intéressent plus. D'ailleurs, le domaine de la philosophie et de la religion censée inculquer les valeurs humaines de bonne conduite individuelle ou collective n'ont plus de priorité. La philosophie est maintenant jugée improductive par son incapacité à pourvoir aux besoins matériels de l'humanité contemporaine. La religion, quant à elle, devient maintenant un domaine pervertis à travers les actes terroristes commis en son nom propre par les individus déficients en valeurs vertueuses religieuses.

1.1. LA DÉPRÉCIATION DES VALEURS VERTUEUSES AU PROFIT DES TECHNOLOGIES

Les époques moderne et contemporaine sont les moments de la dépréciation des valeurs vertueuses au profit des technologies. Les technologies ont connu leur progrès véritable à partir de la Modernité. Elle fut « animée d'une foi robuste en la valeur de la science » (R. Taton, 1995, p. 05). Cette entière conviction accordée à la science va se concrétiser par de nouveaux travaux et de nouvelles découvertes. D'ailleurs, l'étendue des nouveaux domaines ouverts à la Renaissance par certains savants permettait aux technologies de mieux prendre leurs envols. La valorisation des technologies dans les pays européens reçoit l'assentiment des souverains par « leur participation à la fondation et à l'entretien des académies » (R. Taton, 1995, p. 10). La volonté manifeste des souverains à créer des centres de recherche scientifique et technique permet à de « nombreux savants, volontiers, cosmopolites de travailler dans une relative tranquillité » (R. Taton, 1995, p.10). Tous ces moyens déployés notamment le financement des recherches technologiques et scientifiques ainsi que la moindre liberté accordée aux savants accélèrent l'évolution rapide et perfectible des technologies.

Pour plus d'encouragements, les souverains de l'époque n'hésitèrent pas à primer les meilleurs savants qui s'étaient fait distinguer par leur capacité d'inventions technologiques. La priorité durant cette époque était « accordée aux inventions » (R. Taton, 1995, p. 437) et non plus « aux parfaits poèmes tragiques, aux illustrations » (R. Taton, 1995, p. 485). Il s'agissait du libre déploiement total des technologies au détriment des valeurs vertueuses. Les valeurs vertueuses étaient considérées comme « une notion périmée, qui n'a plus de rôle directeur exercé dans l'économie de la conduite » (P. Bureau, 1998, p. 130). La disparition des valeurs vertueuses et à leur tête la philosophie apparaît à la fois comme « une précieuse signification doctrinale et un inappréciable bienfait pratique puisque, du même coup, on se débarrasse du bagage encombrant des concepts métaphysiques qu'elles traînaient derrière elles et sur lesquels les hommes n'avaient jamais réussi à s'entendre » (R. Taton, 1995, p.130). L'occasion est donc donnée d'oublier l'imaginaire, l'abstrait, le spéculatif pour le concret, le tangible, capable de nous « rendre maître et possesseur de la nature » (R. Descartes, 1984, p. 128). Cette discipline c'est la science et la technique. De pareilles déclarations ont eu pour effet immédiat le désenchantement des valeurs vertueuses. Ces valeurs vertueuses n'ont plus de rôle à jouer dans le développement scientifique et technologique des différentes nations. Elles sont même jugées improductives, inopérantes, qui ne peuvent pas aider l'humanité à résoudre les problèmes du siècle présent. Il s'agit de la famine, la maladie, les moyens de communication, etc. Ernest Renan se gausse des valeurs vertueuses en affirmant : « Quelqu'un qui a faim n'a pas besoin de la vertu ! » (E. Renan, 1985, p. 144).

Dès lors, la vertu pour cause d'inefficacité fut abandonnée au profit de la science. Seule la science peut « résoudre l'énigme, c'est de dire définitivement à l'homme le mot des choses, c'est de l'expliquer à lui-même, c'est de lui donner, au nom de la seule autorité légitime ; qui la nature humaine tout entière » (E. Renan, 1985, p. 235). Autrement dit, la science constitue pour Renan la seule alternative censée aider l'humanité à démystifier et à mieux comprendre le fonctionnement de l'Univers. Et « Vivre sans un système des choses, ce n'est pas vivre une vie d'homme. C'est être à mes yeux qu'un hébété » (E. Renan, 1985, p. 248). Le sachant n'est plus celui qui dispose uniquement que des connaissances vertueuses. C'est celui qui dispose des connaissances scientifiques capables de découvrir les lois naturelles pour en faire des inventions technologiques. À l'ancienne formule connaître c'est contempler, les modernistes substituaient la nouvelle : « Connaître c'est fabriquer » (R. Taton, 1995, p. 204). Cette pluralité d'inventions comme les modernistes le pensent peuvent mieux contribuer à l'amélioration rapide des conditions de vie de l'humanité.

C'est ainsi que l'on enregistra l'amélioration de plusieurs anciennes inventions notamment l'acoustique déjà évoqué par Platon dans son ouvrage *Les lois* en affirmant « que la voix humaine doit être considérée également suivant les règles de l'harmonie musicale et que les sons vocaux se distinguent suivant la réunion

de tons élevés et de tons graves » (Platon, 1988, p. 123), la thermométrie débutée dans l'Antiquité et qui permettra de mesurer la dilatation des solides et des liquides. En plus des anciennes inventions, s'ajoutèrent de nouveaux domaines d'investigation comme l'électricité et le magnétisme ; la chimie moderne, la science biomédicale, la botanique, la médecine moderne, etc. La perfectibilité des technosciences au fur et à mesure annihilait les espoirs d'un retour probable aux valeurs vertueuses. Les technosciences apportèrent « des réponses concrètes là où l'on avait besoin de la vertu des anciens » (P. Bureau, 1998, p. 341). Pour mieux expliciter cela, Paul Bureau se sert d'un exemple très concret que nous allons pasticher.

Il y avait une voie très déclinée dans le Pas-de-Calais dont la traversée faisait souvent des blessés et parfois même des morts. Un jour, un individu vertueux décide d'y aller s'installer pour porter secours et assistance aux différents blessés. L'acte fut bel sans être salué par les individus de la région. Chemin faisant, un ingénieur britannique qui dans ses visites de sites touristiques découvre la voie déclinée et décide de bâtir un pont pour soulager la souffrance des riverains. L'ingénieur évalua le coût du projet et le soumit aux autorités régionales. Ce qui fut d'ailleurs approuvé par la construction du pont. L'ingénieur fut remercié et primé par les autorités régionales. L'homme vertueux décide de quitter les lieux puisqu'il n'avait plus de blessés à secourir sans recevoir un quelconque remerciement de la part des autorités.

À travers cet exemple pastiché, Paul Bureau montre bien le conflit qu'il y a entre valeurs vertueuses et technosciences. La résolution de certains problèmes par les inventions technologiques qui nécessitaient autrefois l'aide des gens vertueux donnait la ferme assurance aux savants et même à toute la communauté entière de croire qu'ils peuvent mieux résoudre tous les problèmes du siècle à travers les technosciences. Pour mieux concrétiser cela, les savants ne lésinèrent pas à bannir les valeurs vertueuses de la liste des valeurs humaines considérées comme une entrave au développement matériel de l'humain. Le scientifique Ernest Renan l'approuve en ces termes : « On n'appauvrit pas un homme lorsqu'on retire de son portefeuille les mauvaises valeurs qu'il contient. On ne lui enlève que ses chimères, cette perte des illusions » (E. Renan, 1985, p. 231). Ainsi, l'homme vertueux n'a plus sa raison d'être. Il est même vu par les savants comme un parasite social qui bénéficie des avantages des technosciences sans contribuer à leur avancement. Ernest Renan renchérit : « Il manquerait quelque chose à la fête de l'Univers si le monde n'était composé que de lourdauds vertueux » (E. Renan, 1985, p. 126). Les valeurs vertueuses se trouvent dépréciées face aux technosciences qui font bon nombre d'exploits. Cela va plus s'aggraver avec l'époque contemporaine. « La priorité est de nos jours agricole, industrielle, et monétaire » (M. Hecquard, 2015, p. 397). Les technosciences sont maintenant celles qui donnent sens à l'existence humaine à travers le confort matériel qu'elles procurent. Leur perfectibilité bien qu'utile pour l'humanité donne l'opportunité aux mouvements terroristes de mieux planifier des attaques de grande envergure.

1.2. DE L'UTILISATION DES TECHNOSCIENCES DANS L'ACCOMPLISSEMENT DES ACTES TERRORISTES

L'humanité sans faire attention à l'alerte de Montesquieu qui demandait à considérer les valeurs vertueuses plutôt que les technosciences a fini par engendrer les semences de sa propre destruction. La fabrication des objets techniques sophistiqués tels que les bombes, les armes et les ordinateurs par les technosciences se retournent contre l'humain lorsqu'ils parviennent à être possédés par des individus vidés de leurs valeurs vertueuses. Les mouvements terroristes utilisent toujours des objets techniques qui émanent des technosciences. Aucune attaque terroriste ne peut se faire sans l'utilisation d'objet ou des objets techniques. L'usage des engins explosifs notamment les bombes causant souvent une multiplicité de victimes montre la crise et les méfaits des technosciences. La performance des technosciences s'en est suffire pour fabriquer de tels objets nuisibles à l'existence humaine.

Ainsi, les attaques terroristes qu'elles soient moindres ou de grandes ampleurs sont les résultats de la perfectibilité des technosciences. La propagande des mouvements et attaques terroristes se font toujours par le biais des moyens de communication qui sont le fruit des technosciences. L'utilisation des réseaux satellites ou téléphoniques, sans omettre l'usage du numérique (ordinateur, télévision) à mieux propager leurs idéologies et actes terroristes constituent des preuves. « Les attentats allument la mèche, mais ce sont les médias avides de sensation qui font exploser la bombe, de sorte que le véritable champ de bataille du terrorisme se situe dans les colonnes des journaux et sur les écrans de télévision » (A. Del Valle, 2018, p. 38). Le succès des opérations terroristes « dépend presque entièrement de l'importance de la publicité qu'elles obtiennent » (A. Del Valle, 2018, p. 37). Sans l'existence des moyens de communication, alors l'opportunité n'est plus offerte aux mouvements terroristes de publier, de communiquer, de s'assembler et de planifier leurs actes barbares. Cela peut même conduire à la fin des mouvements terroristes par leur impossibilité à s'unir virtuellement, à s'entretenir et à recruter.

Le recrutement et la radicalisation se font la plupart du temps sur l'internet qui est maintenant l'outil de communication le plus privilégié des mouvements terroristes. L'internet offre aujourd'hui « un espace de formation complet pour les aspirants [au terrorisme] : formation idéologique, d'une part, à travers des revues spécialisées et des vidéos authentiques d'illustration » (M. Guidère et N. Morgan, 2007, p. 9).

De ce fait, le progrès des technosciences contribuent à l'existence des mouvements terroristes. Ils sont capables grâce aux technosciences de commettre des actes terroristes aussi grands ou petits dans n'importe quelle contrée du monde. La perfection des technosciences agrandit du jour au lendemain la capacité de nuisance des mouvements terroristes. Cela les aide à planifier ou à muter leurs modes opératoires donnant ainsi vie à une multiplicité d'actes ou d'actions terroristes. Nous pouvons citer les attentats terroristes « aux matières CBRNE (Chimiques, Biologiques, Radiologiques, Nucléaires et Explosives) » (www.un.org/counterterrorism/HLC, consulté le 18 décembre 2021 à 21h 15 min). Les attentats à l'arme nucléaire, chimique, biologique et radiologique sont les plus inquiétantes dans la mesure où ils peuvent conduire à l'apocalypse d'une partie de l'humanité ou à son entièreté. Le progrès des technosciences constitue le fer de lance des mouvements terroristes. À cela, s'ajoute une économie libérale favorisant le financement du terrorisme.

1.3. LA MONDIALISATION DE L'ÉCONOMIE : UNE PORTE OUVERTE AU FINANCEMENT DU TERRORISME

La mondialisation de l'économie prouve que l'humanité est avide « de finances, de richesse et de luxe même » (Montesquieu, 2013, p. 134). L'humanité se trouve obligée à mettre en place des systèmes financiers capables de l'aider à accéder au bonheur économique. C'est dans ce cadre qu'intervient la mondialisation des économies. Commencé « au début de 1980, par les gouvernements du G7, États-Unis, Canada, France, Italie, Japon, Grande-Bretagne et Allemagne » (R. Passet et J. Liberman, 2002, p. 19), la mondialisation des économies a pour idéologie « la libre circulation des capitaux et la libre fluctuation de leurs cours » (R. Passet et J. Liberman, 2002, p. 19). L'objectif visé qui est le mieux-être des peuples doit passer « par l'ouverture des frontières, la libération du commerce et de la finance, la déréglementation et les privations ; le recul des dépenses publiques et des impôts au profit des activités privées, la primauté des investissements internationaux et des marchés financiers » (D. Plihon, 2001, p. 25). En clair, la mondialisation se veut être l'opportunité donnée à tous les pays du monde de bénéficier du bonheur économique.

Opposée à tout esprit « de frugalité, (...) de modération (...) » (Montesquieu, 2013, p. 115), la mondialisation a conduit à l'enrichissement de « la puissance » (Montesquieu, 2013, p. 295) de certains États. Les pays bénéficiaires furent ceux qui ont pris l'initiative. Il s'agit des pays du G7. Leurs économies ont bien plus

bénéficié de la mondialisation que les économies des pays pauvres et des pays en voie de développement. Ces pays laissés à leur propre sort baignent dans la pauvreté. Les citoyens parviennent difficilement à avoir le nécessaire pour survivre. Cela les expose bon nombre de fois à toutes sortes de vices. Les mouvements terroristes peuvent parvenir à mieux prospérer dans ces pays pauvres, s'ils venaient à s'installer. Pour justifier cela, nous allons transcrire les propos de Dull Knife :

Nous sommes malades et affaiblis, nous voulons seulement vivre en paix, mais on nous a forcés à vivre dans les Mauvaises Terres et l'amertume et le désespoir sont dans nos cœurs... Puis nous avons tenté de rejoindre les réserves de Red Cloud, mais l'homme blanc nous en a empêchés. Aujourd'hui, plutôt que de retourner dans les Mauvaises Terres, nous préférons sacrifier nos vies en combattant. Dites au Grand Frère que, s'il veut nous repousser, nous nous égorgerons l'un l'autre avec nos propres couteaux plutôt que de céder. Ce sera notre faute à tous. (Dull Knife cité par A. Laïdi, 2006, p.09).

Ainsi, la mondialisation des économies a plutôt fait des heureux et des perdants. Les citoyens des pays pauvres n'hésitent plus à intégrer les mouvements terroristes pour commettre les attentats sur le sol des pays riches. Pour ces citoyens, les attaques terroristes peuvent mieux conduire les pays développés à s'apitoyer sur leur sort de pauvreté. La pauvreté générée par les effets destructeurs de la mondialisation des économies est exploitée par les mouvements terroristes. « L'histoire a montré que normalement [le terrorisme] est fermement enraciné dans les zones où règnent une pauvreté considérable et un manque d'éducation » (M. Koutouzis, 2002, p. 104). Ces zones sont favorables à l'épanouissement du terrorisme.

Aussi, la mondialisation des économies basée sur l'initiative privée limitant pour ainsi dire le pouvoir de contrôle des États sur les finances laisse la porte ouverte à toutes sortes de vices financiers notamment la corruption à travers le blanchiment des capitaux. La simplicité des transferts de fonds vers des paradis fiscaux participe à cette aisance avec laquelle le terrorisme peut aujourd'hui se déplacer pour menacer tout point de la planète. Cela lui permet de financer de multiples attaques terroristes sans être forcément sur les différents sites. Les âmes recrutées, nourries et payées suffisent à commettre ces barbaries.

Eu égard à ce qui précède, l'on peut reconnaître que la présence du terrorisme dans l'existence humaine se justifie par la crise des valeurs vertueuses. L'importance que les sociétés anciennes accordaient aux valeurs vertueuses n'existe plus dans les États actuels. Les raisons principales de ce mépris des valeurs vertueuses par les États furent le souci du développement des technosciences et des économies. Le progrès des technosciences et la libéralisation de l'économie ont fini par donner l'opportunité aux mouvements et attaques terroristes de se multiplier. « La mondialisation techno-économique a permis une mondialisation du terrorisme » (E. Morin, 2002, p. 17). L'usage des objets techniques et la contribution des économies parallèles à l'accroissement des attaques terroristes font d'actualité l'idée de Montesquieu qui s'inquiétait du progrès des technosciences et de la priorisation de l'économie. L'accroissement des mouvements et attaques terroristes appellent à des solutions pérennes n'ont plus axé sur la rhétorique martiale, sécuritaire et la prolifération de la législation des lois antiterroristes. L'essentielle des solutions demande l'aide de la pensée de Montesquieu.

2. Les limites des interventions militaire, sécuritaire, juridique et l'appel à l'aide de la vertu

L'humanité face à l'accroissement des actes et mouvements terroristes s'emploie à la multiplication des moyens militaire, sécuritaire et juridique afin de contrer ces actes barbares ou violents qui empêchent l'harmonie ou la paix de son existence. Ces moyens, bien que nécessaires se trouvent bornés face à la guerre asymétrique qui est le terrorisme. La récurrence ou l'existence des groupes extrémistes terroristes commettant jour et nuit la violence extrême envers toutes les classes sociales est la preuve. L'aide des valeurs vertueuses comme credo de la pensée politique et morale de Montesquieu s'avère impérative.

2.1. LES MOYENS MILITAIRE, SÉCURITAIRE ET JURIDIQUE AUX ABOIS FACE AUX ACTES OU MOUVEMENTS TERRORISTES

L'hyper-terrorisme survenu « le 11 septembre marque une rupture et ouvre l'ère de la guerre globale contre le terrorisme » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 12). Des luttes armées furent menées en Afghanistan et en Iraq par les États-Unis et leurs alliés Européens au nom de la lutte contre le terrorisme. Mais « nul n'imaginait alors que deux décennies plus tard, cette guerre perdurait » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 12). Loin d'avoir éradiqué le terrorisme, ces interventions militaires occidentales ont au contraire participé à leur prolifération. Les groupes terroristes seraient « aujourd'hui deux à trois fois plus nombreux qu'en 2001, tout particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 12). Les groupes terroristes ont muté sans disparaître. « Les mouvements terroristes sont affaiblis sans être vaincus » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 15). Les interventions militaires se trouvent pour ainsi dire limitées à l'égard des mouvements et actes terroristes. « La guerre contre le terrorisme entre dans sa troisième décennie et tous se demandent quand, enfin, le rideau tombera » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 15).

Et pourtant, après les attentats du 11 septembre, le président Georges. W. Bush déclarait ceci : « Notre guerre contre le terrorisme commence avec Al-Qaïda, mais elle ne s'arrête pas là. Elle ne cessera que lorsque tous les groupes terroristes de portée globale auront été trouvés, arrêtés et défaits » (G.W Bush, cité par M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 43). La rhétorique martiale, bien que capable d'affaiblir la capacité de nuisance des groupes terroristes ou empêche « de se développer un sanctuaire djihadiste et porteur de grands dangers » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 116) finit par s'enliser en donnant l'opportunité aux mouvements terroristes de renaître de leur cendre. Les mouvements terroristes « à l'image de Daech survit pour mieux renaître de ses cendres » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 15).

Ces interventions militaires s'emploient à des dépenses énormes « en coûts humains, moral et financier » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 427). Sur le plan financier et budgétaire, par exemple, « le projet Costs of War de l'université Brown aux États-Unis est parvenu à la somme de 6 400 milliards de dollars de coûts directs pour le budget américain entre 2001 et 2019 » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428). Ce chiffre impressionnant « deux fois et demie le PIB annuel de la France se répartit en 2 000 milliards de dépenses militaires, 1 000 milliards au profit de la sécurité intérieure et au moins autant en frais médicaux et pensions d'invalidité » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428).

À l'exemple des États-Unis, la France déploie d'énormes moyens dans la lutte contre le terrorisme. Un rapport « de la Cour des comptes a ainsi évalué aux alentours de 10 milliards d'euros les sommes dépensées entre 2015 et 2019 pour la lutte contre le terrorisme, soit l'équivalent du budget annuel de la Ville de Paris » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428). Bien que « les périmètres ne sont pas exactement comparables et la période plus réduite, on y retrouve une répartition proche de celle des États-Unis avec les opérations militaires en tête (au Levant, dans la bande sahélo-saharienne, ainsi que sur le territoire national avec Sentinelle) pour près de 6 milliards d'euros » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428), sans oublier les dépenses « des services de renseignement qui ont bénéficié d'une rallonge de 3 milliards au titre de la lutte contre le terrorisme à compter de 2017 » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428). De tels calculs semblables peuvent « être faits pour d'autres pays à travers le monde, chacun impacté à sa manière par la guerre de vingt ans » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428). Ces dépenses « budgétaires directs de la lutte ne représentent par ailleurs qu'une fraction du montant des destructions matérielles, des effets d'éviction en matière d'investissements et des retards de croissance observés dans les zones de conflits » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 428).

Le bilan humain en matière de calcul sont tout aussi compliqués et sujets à caution. « L'université Brown estime à plus de 800 000 le nombre de morts dans les guerres américaines contre le terrorisme. Ce chiffre se limite cependant aux théâtres d'opérations principaux des États-Unis tels que l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan et le Yémen » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 429), sans prendre en compte « des champs de

bataille aussi meurtriers que le Nigeria, qui compte plus de 30 000 morts depuis le début de l'insurrection de Boko Haram en 2009 ou encore la Somalie où environ 45 000 personnes ont perdu la vie dans des combats depuis l'avènement des Shebab (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021, p. 429). Dès lors, les interventions militaires bien que considérées comme « sentiments vengeurs après l'exposition à une violence critique » (M. Benraad, 2021, p. 154) demeurent limitées.

Également, sont limitées l'action sécuritaire et la législation des lois antiterroristes. Sans y parvenir à éradiquer les mouvements et faits terroristes, l'action sécuritaire et la législation des lois antiterroristes constituèrent les premières options dans tous les pays du monde. Cela se fait souvent au mépris du respect des valeurs démocratiques et d'État de droit à travers l'interdiction de communiquer librement ou le non-respect de la vie privée des individus.

Ainsi, nous ne finissons jamais de répéter assez que les réponses militaires, sécuritaires et juridiques sont certes impératives mais insuffisantes. Elles ne résolvent jamais « l'hydre terroriste dont les têtes repoussent perpétuellement » (G. Ferragu, 2019, p. 296). Le retour aux valeurs vertueuses par leur capacité à améliorer la conduite politique, morale, spirituelle et religieuse reste la voie sûre et pérenne à contrer les mouvements et attaques terroristes.

2.2. L'AMOUR COMME VALEUR VERTUEUSE CAPABLE D'ÉRADIQUER LE TERRORISME

Les valeurs vertueuses demeurent l'unique moyen d'éradiquer le terrorisme. Pour que cela soit exact, l'humanité doit faire des valeurs vertueuses son piédestal. Autrement dit, l'humanité doit pouvoir les considérer comme des valeurs utiles à son existence capable de lui procurer le bonheur moral, spirituel et religieux. Les valeurs vertueuses misent sur la perfection ou l'amélioration de l'âme des individus en la purifiant de tous vices capables de conduire l'individu à commettre des atrocités. L'âme purifié, parfaite et saine ne peut en aucun cas devenir "Kamikaze". Cette pratique survient lorsque l'âme est déficiente en valeurs vertueuses. Les vices viennent à prendre le contrôle de l'individu. Dans cette condition, la lutte contre le terrorisme doit être axée sur les valeurs vertueuses. Elles permettent de purifier l'âme de l'individu qu'il soit terroriste ou prêt à le devenir. Les valeurs vertueuses peuvent lui faire comprendre de la perversion des attaques ou attentats terroristes. Parmi les valeurs vertueuses essentielles à l'éradication du terrorisme, l'amour est la vertu la plus importante dans la lutte contre le terrorisme.

L'amour comme valeur vertueuse peut contribuer à éradiquer le terrorisme. Dans sa conception du patriotisme, Montesquieu faisait savoir ce qui suit : « Si je savais quelque chose qui fût utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime » (Montesquieu, 2013, p. 235). Mais pour savoir ce qui est préjudiciable à l'humanité, il faut tout d'abord l'aimer. Sans l'amour, comment peut-on savoir que les attentats ou attaques terroristes sont nuisibles à l'existence humaine ? Une âme remplie de haine ne peut en aucun cas parvenir à reconnaître cela. Ce qui l'intéresse, c'est parvenir à faire du mal aux autres âmes. Le bonheur de son semblable l'importe peu dans la mesure où son âme est soumise aux forces du mal. Le bien relatif à la vertu d'amour lui fait défaut. Ceci fait de l'amour la vertu utile pour une existence de paix ou d'harmonie.

L'existence sincère de l'amour dans le cœur des humains leur évitent les vices du terrorisme. Car l'amour s'oppose à cela. Il recommande à faire du bien et non pas du mal. « Aimer c'est vouloir du bien à quelqu'un » (Saint Thomas d'Aquin, 1985, p. 94). Nous aimons que l'individu « soit [afin de jouir] de son existence, de sa présence, de ce qu'il offre de plaisirs ou de joies » (A. Comte-Sponville, 1995, p. 333). L'amour appelle pour ainsi dire à l'acceptation de l'existence des autres. Cela demande de ne pas les bâillonner, bruler « étrangler et surtout qu'on n'emploiera pas contre [eux] la violence pour leur imposer sa volonté » (V. Jankélévitch, 1986, p. 321). L'amour est donc dans ce cas le « souci de l'étant dans sa totalité » (P.E Schmit, 2000, numéro 11, p. 173). C'est un acte idéal de la sainteté qui demande

à prendre soin des autres. Il permet « l'extase de soi dans l'autre » (A. Comte-Sponville, 1995, p. 309). À partir de là, le soi arrive à compatir aux différentes souffrances des autres. Il est animé par cette maxime : « Je suis l'Autre, l'Autre est Moi. Il est le miroir qui permet au moi de se reconnaître. Sa destruction détruit l'humain en moi. Sa souffrance, même si je m'en défends, me fait souffrir » (J. Ziegler, 2002, p.19). Ainsi, la promotion des valeurs vertueuses, particulièrement celle de l'amour, peut parvenir à éradiquer le terrorisme. L'amour appelle « au calme, à la retenue et au contrôle réfléchi, et demande d'atteindre une conscience élevée » (R. Stein, *Le mal comme amour et libération : l'état d'esprit d'un territoire religieux*, www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-33-page-97.htm, consulté le 27 décembre 2021 à 16 h 34 min). L'amour permet de ne pas être assailli par des sauvages pensées de destruction et d'anéantissement de l'humanité.

CONCLUSION

La présence du terrorisme dans le monde a pour raison principale la crise des valeurs vertueuses. Elle se justifie par le développement des technosciences et de l'économie. La priorité accordée à la haute technologie a fini par conduire à un déni des valeurs vertueuses au profit des vices individuels et collectifs. Cela est l'exemple des mouvements et attentats terroristes. Pour remédier à ces mouvements ignobles et barbares qui menacent la paix mondiale et celle des États, nous préconisons à partir de la lecture de la pensée politique et morale de Montesquieu un retour aux valeurs vertueuses. Il s'agit de faire la promotion des valeurs vertueuses vraies capable de favoriser le bonheur de l'humanité dans tous les domaines. Parmi les valeurs vertueuses vraies, l'amour demeure la valeur vertueuse la plus nécessaire à éradiquer ou bannir les mouvements et attaques terroristes. L'amour permet la transformation du « non-moi en Moi » (A. Adj, 2014, p. 28) capable de compatir à la souffrance de son alter-ego ou du prochain.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AKLESSO Adj, 2014, *Éthique, politique et philosophie Pour une phénoménologie contemporaine de la présence*, Paris, L'Harmattan.
- BENRAAD Myriam, 2021, *Terrorisme les affres de la vengeance aux sources liminaires de la violence*, Paris, Le Cavalier Bleu.
- BUREAU Paul, 1998, *La crise morale des temps nouveaux*, Paris, Flammarion.
- COMTE-SPONVILLE André, 1995, *Petit traité des grandes vertus*, Paris, PUF.
- D'AQUIN Saint Thomas, 1985, *Somme théologique*, Tome 2, Paris, Éditions du Cerf.
- DEL VALLE Alexandre, 2018, *La stratégie de l'intimidation Du terrorisme djihadiste à l'islamiquement correct*, Paris, Éditions de l'Artilleur.
- DOMINIQUE Plihon, 2001, *Le nouveau capitalisme*, Paris, Flammarion.
- JANKELEVITCH Vladimir, 1986, *Les vertus et l'amour Traité des vertus II*, Tome 1, Paris, Flammarion.
- KOUTOUZIS Michel, 2002, *L'argent du djihad*, Paris, Fayard.
- GUIDERE Mathieu et NICOLE Morgan, 2007, *Le manuel de recrutement d'Al-Qaïda*, Paris, Seuil.
- HECKER Marc et TENENBAUM Étienne, 2021, *La guerre de vingt ans djihadisme et contre-terrorisme au XXIe siècle*, Paris, Robert Laffont.
- HECQUARD Maxence, 2015, *Les fondements philosophiques de la démocratie*, Paris, Pierre-Guillaume de Roux.
- FERRAGU Gilles, 2019, *Histoire du terrorisme*, Paris, Perrin.

- LAÏDI Ali, 2006, *Retour de flamme Comment la mondialisation a accouché du terrorisme*, Paris, Calmann-Lévy.
- MONTESQUIEU, 2013, *De l'esprit des lois*, Paris, GF Flammarion.
- MORIN Edgar, 2001, « *Société-monde contre terreur-monde* », Paris, Le Monde.
- PLATON, 1988, *Les lois*, Trad. Dorion. Paris, Flammarion.
- PASSET René et JEAN Liberman, 2002, *Mondialisation financière et terrorisme*, Paris, Enjeux planète.
- RENAN Ernest, 1985, *L'avenir de la science*, Paris, Blood.
- TATON René, 1995, *La science moderne de 1450 à 1800*, Paris, PUF.
- SCHMIT Pierre-Etienne, 2000, L'amour en Finitude, La question de l'amour dans l'œuvre de Martin Heidegger, « *in le philosophoie* », numéro 11.
- ZIEGLER Jean, 2002, *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*, Paris, Fayard.

Webographie

- STEIN Ruth, *Le mal comme amour et libération : l'état d'esprit d'un territoire religieux*, www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-33-page-97.htm, consulté le 27 décembre 2021 à 16 h 34 min.
- www.un.org/counterterrorism/HLC, consulté le 18 décembre 2021 à 21h 15 min.